

**Zeitschrift:** Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany  
**Herausgeber:** Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève  
**Band:** 44 (1989)  
**Heft:** 2  
  
**Artikel:** Med-Checklist Notulae Bibliographicae, 14 à 17  
**Autor:** Burdet, Hervé M.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-879629>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 29.12.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Med-Checklist Notulae Bibliographicae, 14 à 17.

HERVÉ M. BURDET (éd.)

## RÉSUMÉ

BURDET, H. M. (éd.) (1989). Med-Checklist Notulae Bibliographicae, 14 à 17. *Candollea* 44: 555-573. En français et anglais, résumés français et anglais.

Cinquième partie d'une série consacrée à la publication de contributions diverses sur des sujets de bibliographie botanique étudiés dans le cadre du programme Med-Checklist. 14. Bibliographie et dates de parution de "Schkuhr, C.: Vier und zwanzigste Klasse des Linnéischen Pflanzensystems oder Kryptogamische Gewächse". 15. *Primula acaulis*, *Primula elatior* and the "Flora Anglica" of Linnaeus. 16. Les publications de C.-J. Pitard relatives au Maroc et la publication du genre *Fezia* Pitard (Cruciferae). 17. Précisions sur la publication du *Species Astragalorum* de P. S. Pallas.

## ABSTRACT

BURDET, H. M. (ed.) (1989). Med-Checklist Notulae Bibliographicae, 14 to 17. *Candollea* 44: 555-573. In French and English, French and English abstracts.

Fifth instalment of a series of miscellaneous contributions by various authors on subjects of botanical bibliography studied in the course of the drawing up of Med-Checklist. 14. Bibliographie et dates de parution de "Schkuhr, C.: Vier und zwanzigste Klasse des Linnéischen Pflanzensystems oder Kryptogamische Gewächse". 15. *Primula acaulis*, *Primula elatior* and the "Flora Anglica" of Linnaeus. 16. Les publications de C.-J. Pitard relatives au Maroc et la publication du genre *Fezia* Pitard (Cruciferae). 17. Précisions sur la publication du *Species Astragalorum* de P. S. Pallas.

## Introduction

Le projet Med-Checklist dont le but est de produire un catalogue synonymique des taxons de plantes vasculaires qui croissent à l'état sauvage dans la région formée par l'ensemble des pays riverains de la Méditerranée, plus le Portugal, la Bulgarie, la Crimée et la Jordanie, a été décrit dans ses grandes lignes par W. GREUTER in *Willdenowia* 10: 13-15. 1980. Les nombreux renseignements complémentaires découverts par l'équipe Med-Checklist et son réseau de conseillers — qu'ils ressortent de la littérature ou qu'ils soient inédits — sont présentés, quand ils ont des implications nomenclaturales ou chorologiques, dans une série de *Med-Checklist Notulae* qui paraissent dans cette même revue. Souhaitant mettre à la disposition des chercheurs les informations de caractère bibliographique mises en lumière par l'équipe de Genève, il a semblé judicieux de faire paraître, sous forme d'une seconde série de *Med-Checklist Notulae Bibliographicae*, des commentaires et des explications sur certains textes qui ont été utilisés pour la préparation de Med-Checklist, alors que le caractère volontairement concis de cette publication en exclut la présentation discursive. Les premières livraisons de cette série comprenant les 13 premières notes ont paru sous les références suivantes: BURDET, H. M. (éd.), Med-Checklist Notulae Bibliographicae 1 & 2. *Candollea* 36: 397-408. 1981; 3 à 5. *Candollea* 37: 589-597. 1982; 6 à 8. *Candollea* 38: 691-698. 1983; 9 à 13. *Candollea* 40: 211-216. 1985. L'éditeur souhaite vivement que les conseillers et les collaborateurs du programme Med-Checklist ainsi que toute personne désireuse d'apporter sa contribution à la bibliographie des plantes du bassin méditerranéen lui fassent parvenir leurs commentaires pour édition.

#### 14. Bibliographie et dates de parution de "Schkuhr, C.: Vier und zwanzigste Klasse des Linnéischen Pflanzensystems oder Kryptogamische Gewächse"

Le foisonnement de la littérature botanique consacrée aux Fougères, des années 1790 à 1810, avec les travaux des Bernhardi, Roth, Schkuhr, Schrader, Swartz, Willdenow, et de nombreux autres, peut faire craindre que des implications nomenclaturales éventuelles ne se dissimulent derrière des publications échelonnées dont les dates de parution sont inconnues ou mal connues. Tel pourrait être le cas de la publication de Christian Schkuhr: *Vier und zwanzigste Klasse des Linnéischen Pflanzensystems oder Kryptogamische Gewächse*. Cet ouvrage qui est parfois décrit (NISSEN, 1966) comme la continuation et le volume 5 du *Botanisches Handbuch* du même auteur est, malgré son titre, une publication non seulement ultérieure, mais encore différente et dans un autre format, qui se fixe pour but la description et l'illustration de tous les Ptéridophytes d'Allemagne, procédant, ce faisant, à l'évocation de nombreuses autres plantes de pays parfois fort lointains. La date de parution selon la page de titre de l'ouvrage dans sa forme achevée est 1809. La grande rareté de cette œuvre que peu de bibliothèques possèdent et qui a récemment été mise en vente pour la première fois depuis 20 ans (KOELTZ, 1989) a sans doute contribué à sa relative méconnaissance. La parution de l'ouvrage, telle que récemment décrite (STAFLEU & COWAN, 1985), indique une production en 9 fascicules, s'étalant probablement de 1804 à 1810.

L'information qui conduit à une telle description provient de l'examen de divers exemplaires connus à G, H-BU, HH, MO, HY, PH, USDA, ainsi que de leurs citations dans les principales bibliographies botaniques.

Des informations complémentaires permettant d'établir le contenu et de dater la parution de plusieurs parties de l'ouvrage avec plus de précision peuvent cependant être rassemblées. Elles proviennent de documents publiés ou inédits, de la comparaison de plusieurs exemplaires et de l'examen détaillé tant du discours scientifique de l'œuvre que des caractéristiques techniques de l'impression de l'ouvrage même. Les éléments sur lesquels sont fondées nos conclusions sont les suivants:

- A) Des publications de présentations détaillées de l'ouvrage ou de certaines de ses livraisons, comme celle où SCHRADER (1807) décrit les "Hefte" 1 et 2, livrés en 1804 et 1805, avec 25 planches chacun et un total de XIV + 40 pages. Une seconde publication de SCHRADER (1810) présente la critique des "Hefte" six à neuf, sommairement datés en bloc 1806-9, avec un contenu, pour l'ouvrage complet de XIV + 212 pages et 219 planches, probablement simplement repris de la page de titre. Ces informations sont republiées, avec plus ou moins de bonheur, par CHRISTENSEN (1906) qui évoque une parution de 1804 à 1809 avec un nombre de planches et de pages erroné pour la première livraison. Il est en partie corrigé par WOYNAR 1913 qui semble connaître le contenu exact du "Heft" 1 (1804) et la date de parution (1805) du "Heft" 2.
- B) Les travaux de PICHI-SERMOLLI (9 in FARR & al., 1979) qui semble bien connaître l'ouvrage de Schkuhr et ses fragments, et qui cite avec précision *Taenitis* Willd. ex Schkuhr, Krypt. Gew. 1: 21. 1805 et *Monogramma* Commerson ex Schkuhr, Deutschl. Kryptog. Gew. 1: 82. 1808.
- C) Les travaux de FUCHS (1974, 1975) qui propose une parution échelonnée en 6 livraisons et qui calcule des dates de parution sur la base d'un faisceau convergent d'éléments tirés tant de l'ouvrage lui-même que de diverses recensions et catalogues de vente. Nous saisissons cette occasion de remercier H. P. Fuchs qui a eu l'amabilité d'examiner les exemplaires que nous lui avons soumis et qui a eu l'obligeance de nous faire part de ses propres observations.
- D) L'examen de l'exemplaire incomplet (ou plutôt du groupage provisoire) de la Bibliothèque Nationale de Paris qui comporte une page de titre en allemand du 3<sup>me</sup> "Heft": "*Deutschlands kryptogamische Gewächse oder vier und zwanzigste Pflanzenklasse*

*nach dem Linnéischen Systems. Drittes Heft mit fünf und zwanzig ausgemalten Kupfern von Christian Schkuhr,... Wittenberg, bey dem Verfasser, und Leipzig, in der Gerh. Fleischerschen Buchhandlung. 1806.*“ Ce groupage comporte les pages [I]-XIV, [1]-60 et 77 planches, soit les planches 1 à 62 plus les supplémentaires 6b, 8b, 18b, 19b, 20b, 25b, 25c, 26b, 26c, 29b, 29c, 32b, 33b, 34b et 62b.

- E) L'examen des deux exemplaires "surcomplets" de la Bibliothèque des Conservatoire & Jardin botaniques de Genève. Le premier de ces exemplaires (E1) est relié en un tome de texte et un tome de planches dans l'ordre de leur numérotation. Il comporte les deux variantes des pages XI-XIV, mais pas de frontispice. Le second de ces exemplaires (E2), relié en deux tomes, comporte au tome premier: 1 frontispice (portrait de Schkuhr), [iv], soit: [i] une page de titre en français: "*Vingt quatrième classe du système des plantes de Linné, ou description des plantes Kryptogames. Tome premier, contenant toutes les fougères d'Allemagne, et un grand nombre de toutes les parties du monde, dont on n'avoit point encore donné les planches par Chrétien Schkuhr,... A Wittenberg, chez l'auteur. 1806.* et: [iii] une dédicace: "*À sa majesté l'impératrice des français reine d'Italie protectrice auguste des arts et des sciences consacré par l'auteur.*", [I]-XIV (première variante), [1]-60 et 76 planches, soit les planches 1 à 62 plus les supplémentaires 6b, 8b, 18b, 19b, 20b, 25b, 25c, 26b, 26c, 29b, 32b, 33b, 34b et 62b. Il comporte au tome second: [ii] (page de titre de 1809), "X" (i.e. XI)-XIV (seconde variante), 61-212 et tout le reste des planches dans l'ordre chronologique de leur parution.

On constate donc que se vérifie une partie de l'affirmation de PRITZEL (1851) selon laquelle: "*Exemplaria titulo gallico cum dedicatione ad imperatricem Josephinam, Wittenberg, chez l'auteur. 1806. 8. non differunt.*" En fait, il ne s'agit pas d'un octavo mais bien d'un quarto, comme tous les exemplaires en allemand. En outre, il ne s'agit pas de l'ouvrage complet, non différent de l'édition allemande, comme le pensait Pritzel, car un tel ouvrage n'aura totalement paru qu'à fin 1809, au plus tôt. C'est un simple groupage de tout ce qui a paru jusqu'en 1806, probablement réalisé à l'occasion d'une présentation à l'Impératrice Joséphine.

La comparaison des deux exemplaires genevois cités ci-dessus et l'examen de la pagination et des signatures des cahiers d'impression amène à la constatation qu'il existe deux variantes des pages [XI]-XIV, l'une parue dès 1805 et présente dans les groupages réalisés jusqu'en 1806, l'autre, destinée à être substituée à la première et devant figurer dans l'ouvrage achevé, n'a été imprimée qu'avec l'ultime livraison de 1809, [1810]. Les deux exemplaires genevois, et c'est en cela qu'ils sont "surcomplets", comportent les deux variantes. L'interpolation de ces quatre pages, dans l'une ou l'autre de leurs variantes, dans le cahier B de tous les exemplaires permet de savoir qu'elles ne figuraient pas dans la première livraison. Cette interpolation avant groupage et reliure, techniquement facile à réaliser, a permis à Schkuhr de refaire une opération semblable, mais avec des pages nouvelles, à l'époque où l'ouvrage s'est achevé. Il est important pour la compréhension du contenu scientifique de l'œuvre de Schkuhr et pour suivre l'évolution de sa conception de la taxonomie des Ptéridophytes de noter que les quatre pages faisant l'objet de cette "évolution" sont précisément celles dans lesquelles Schkuhr brosse le tableau systématique du groupe taxonomique qu'il entend décrire et illustrer. Il s'agit du "*Conspectus generum filicum*". D'une variante à l'autre, on constate que le regroupement des genres évolue et que les clés descriptives se modifient. Les variations les plus visibles sont l'apparition tardive (après 1806) des genres *Taenitis*, *Monogramma*, *Cheilanthes*, *Anemia*, *Mohria*, *Todea*, *Mertensia* et *Tmesipteris*, la disparition de *Psilotum*, peut-être par erreur, puisqu'il est maintenu dans le corps de l'ouvrage et son index, ainsi que la correction orthographique de *Marsilea* en *Marsilia*. Cette évolution de la conception taxonomique des Ptéridophytes, chez Schkuhr, qui marque un tournant en 1806, est due, sans nul doute, à la parution du *Synopsis filicum* de O. Swartz, que désormais Schkuhr suit en tout, selon SCHRADER (1810).



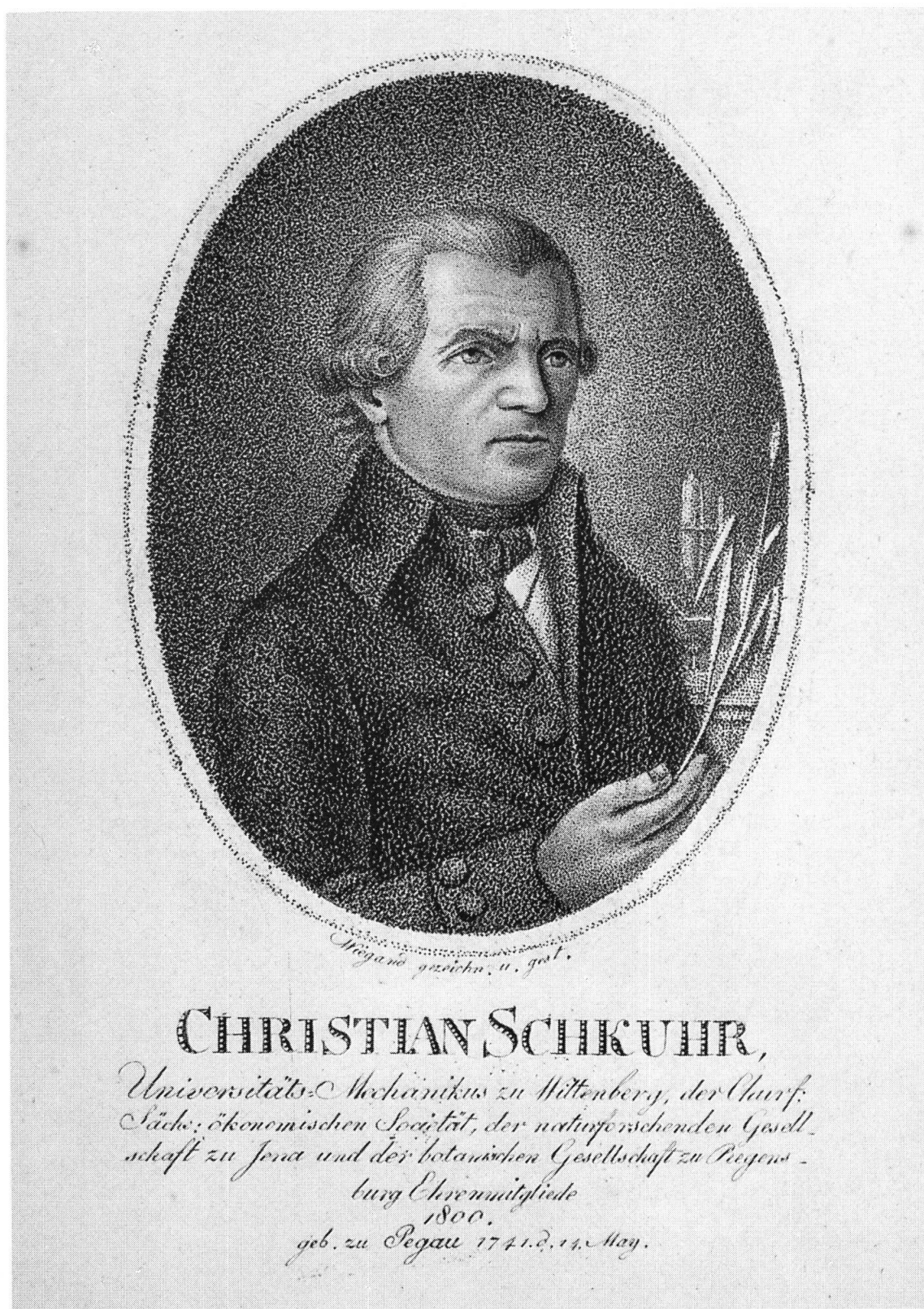


Fig. 1. — Frontispice, portrait de C. Schkuhr.

VINGT QUATRIÈME CLASSE  
DU SYSTÈME DES PLANTI  
D E L I N N É,  
OU  
DESCRIPTION DES PLANTES KRYPTOGAM

---

T O M E P R E M I E R,

---

C O N T E N A N T

TOUTES LES FOUGÈRES D'ALLEMAGNE, ET UN GRAND NOME  
DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE, DONT ON N'AVOIT POI  
ENCORE DONNÉ LES PLANCHES

P A R

C H R É T I E N S C H K U H R,

MECAN. DE L'UNIVERSITÉ DE WITTENBERG,

ASSOCIÉ HON. DE LA SOCIÉT. ÉCONOM. DE SAXE ELECT. DE LA SOC. D'HIST. NA  
JENA ET DE LA SOC. DE BOT. DE RATISBONNE, ET D'ALTENB. MEMB. DE L.  
PART. DE LIN. A LEIPZIG, ET DE LA SOC. MYTOGR. DE GÖTTINGEN ET MEMBR  
DE LA SOCIÉT. PHYS. DE ZURIC.

---

A WITTENBERG'

C H E Z L' A U T E U R.

1 8 0 6.

Fig. 2. — Page de titre en français.

- F) L'examen de l'exemplaire de la Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt à Halle, DDR. Cet exemplaire comporte (par erreur?) une page de titre de l'ultime livraison: "*Deutschlands kryptogamische Gewächse oder vier und zwanzigste Pflanzenklasse nach dem Linnéischen System [] Siebentes, Achtes, Neuntes und letztes Heft mit neun und sechzig ausgemalten Kupfern von Christian Schkuhr, ... Wittenberg, bey dem Verfasser. 1809.*"
- G) La consultation pour les années 1804 à 1810 de diverses publications relevant la parution effective ou prévue de livres divers, qui permettent parfois d'établir le contenu des livraisons et la date de leurs parutions. Ces sources, désormais classiques, sont dans le cas particulier: Allgemeine Literatur-Zeitung, Allgemeines Verzeichniss der Bücher... in der Frankfurter und Leipziger... Ostermesse... Michaelmesse, Göttingische gelehrte Anzeigen, Hinrichs: Verzeichnis neuer Bücher, Journal général de la littérature de France, Journal général de la littérature étrangère, Journal typographique et bibliographique.

### Problèmes de dates

Seules les deux premières livraisons peuvent être datées par la voie des sources énumérées sous (G).

Pour la dernière livraison, les mêmes sources indiquent une parution tard en 1809, et peut-être même plutôt en 1810. Les opérations militaires (SÉDILLOT, 1851), liées à la cinquième coalition contre la France (9 avril 1809), qui dureront jusqu'à la paix de Vienne (14 octobre 1809) ont pu fortement perturber la production et la mise en vente de l'ultime livraison de l'ouvrage. Les graves troubles de l'année 1809 en Allemagne sont d'ailleurs évoqués par SCHRADER (1810) qui parle de l'achèvement de l'ouvrage de Schkuhr, "...trotz alles erlittenen Ungemachs..." dans un fragment de son *Neues Journal für die Botanik* qu'il n'a lui-même pu faire paraître avant décembre 1810.

La date de la troisième livraison (1806) n'est connue à l'année que de sa page de titre, date confirmée par le titre français de l'un des exemplaires genevois (E2). On peut cependant tirer des informations complémentaires de la simple relecture de la situation politique et militaire en Europe vers 1806 (SÉDILLOT, 1851). L'impératrice Joséphine n'a porté le titre de reine d'Italie qu'à partir de la proclamation du 18 mars 1805 ou du couronnement du 26 mai 1805. Il est cependant impensable que Schkuhr, sujet prussien, ait pu dédier un ouvrage à l'impératrice reine d'Italie en pleine guerre franco-prussienne avant la défaite d'Iéna (14 octobre 1806). Il devient, par contre, possible et même adroit et urgent, de procéder à une telle dédicace à partir de l'entrée de Napoléon à Berlin (26 octobre 1806) et de la mainmise française sur la Prusse (9 novembre 1806). Le groupage avec titre français ne peut donc être antérieur à novembre 1806. L'existence d'un groupage presque identique, aux pages de titre et de dédicace près, à Paris (D), est une indication que la troisième livraison avait probablement paru avant la réalisation du groupage destiné à l'impératrice Joséphine, peut-être dès la "Büchermesse" de Pâques.

Les dates des deux autres livraisons ne peuvent qu'être estimées à l'année. Elles sont confirmées par les références citées de R. E. G. Pichi-Sermolli. On peut penser que, les opérations militaires épargnant la Prusse jusqu'en 1809, Schkuhr a pu réaliser et mettre en vente son ouvrage dans les conditions qui lui sont habituelles, probablement à Pâques 1807 et 1808.

Il est donc possible de proposer pour cet ouvrage la collation et les dates de parution plus précises suivantes avec une sécurité suffisante:

*"Vier und zwanzigste Klasse des Linnéischen Pflanzensystems oder Kryptogamische Gewächse. Erster Band mit zweyhundert neunzehn ausgemalten Kupfertafeln... von Christian Schkuhr, ... Wittenberg, bey dem Verfasser. 1809.*

Frontispice (portrait de C. Schkuhr, gravé par Wiegand), [ii] (= titre), [I]-XIV, "X" [i.e. XI]-XIV (réimpression postérieure des mêmes), [1]-212 (201-212 = index), 222 tables coloriées.

<i>Livr.</i>	<i>"Heft"</i>	<i>Pages</i>	<i>Tables</i>	<i>Date</i>
1	1	[I]-X, [1]-20	1-25	1804, av. mai
2	2	[XI]-XIV	26-38, 6b, 8b, 18b, 19b, 20b, 25b, 25c, 26b, 26c, 29b, [29c?]* <sup>1</sup> , 32b, 33b, 34b	1805, av. mai
3	3	[iv]* <sup>3</sup> 41-60	Frontispice* <sup>4</sup> , 39-62, 62b	1806, av. nov.
4* <sup>5</sup>	4	61-78	63-83, 75b, 76b, 80b	1807?
5* <sup>7</sup>	5 & 6	79-118	84-126, 85b, 96b, 101b, 105b, 108b, 110b, 121b	1808?
6* <sup>6</sup>	7-9	[ii], "X" (i.e. XI)-XIV, 119-212	127-173, 127b, 130b, 132b, 135b, 135c, 135d, 165b, 172b, 1b, 3b, 7b, 8c, 8d, 11b, 17b, 26d, 26e, [28b]* <sup>2</sup> , [29c?]* <sup>1</sup> , 33c, 43b, 45b, [i.e. 54b], 46b, 53b, 56b	1809 [1810 ?]

\*<sup>1</sup>La planche 29c devrait faire partie de la seconde livraison, puisqu'elle est introduite en page 30 et 31 du texte correspondant, quoiqu'avec un point d'interrogation. Elle est cependant absente du groupage de 1806 avec titre français (exemplaire de Genève E2). Peut-être n'a-t-elle été prévue que comme alternative à la planche 29b.

\*<sup>2</sup>La planche 28b représente une "monstruosité". Elle n'est rappelée nulle part dans le texte.

\*<sup>3</sup>Pages de titre et de dédicace en français.

\*<sup>4</sup>Le frontispice, portrait de C. Schkuhr gravé en taille douce dans un format proche d'un octavo, est simplement collé sur une feuille en quarto. Il porte la date 1800, à laquelle il a probablement été réalisé. Il est présent dans le groupage de 1806 avec titre français (exemplaire de Genève E2). Il peut être présent ou non dans les exemplaires complets de 1809. Des portraits de Schkuhr, datés de 1800 ou de 1803, très semblables au texte près, sont présents ou non dans ses divers ouvrages et sont reliés dans des positions variables.

\*<sup>5</sup>L'examen comparé des signatures et de la pagination permet de déterminer que, dans cet ouvrage en quarto, le cahier D qui n'a que 3 feuilles, marque la fin de la première livraison à la page 20; le cahier G, qui n'a que deux feuilles, marque la fin de la deuxième livraison à la page 40; le cahier K, qui n'a que 2 feuilles marque la fin de la troisième livraison à la page 60; le cahier N, qui n'a qu'une feuille marque la fin de la quatrième livraison à la page 78. Le seul autre cahier incomplet est le dernier cahier Gg, ce qui ne livre malheureusement aucune information.

\*<sup>6</sup>C'est le nombre de 69 planches pour les "Heft" 7 à 9, en une livraison, selon l'exemplaire de Halle (F), qui permet de fixer le début de cette ultime livraison au cahier T, à la page 119 et à la planche 127. L'identité des 69 dernières planches de l'ouvrage s'obtient grâce à l'examen du tome 2 de l'un des exemplaires genevois (E2), dans lequel les planches sont reliées dans l'ordre chronologique de leur parution et non dans l'ordre de leur numérotation, comme c'est plus généralement le cas.

\*<sup>7</sup>Selon la même méthode, c'est la différence entre les "Heft" 1 à 4, en 4 livraisons, et les "Heft" 7 à 9, selon le calcul ci-dessus (note 6), qui permet d'établir le contenu des "Heft" 5 et 6. La fiabilité de l'opération ci-dessus est confirmée, puisque elle amène au total de 50 planches pour les deux "Heft" 5 et 6, quantité de planches presque constamment suivie dans les quatre premiers "Heft". A défaut de toute autre source d'information, on peut retenir, pour les deux "Heft" 5 et 6, qui ne comptent ensemble que 5 cahiers, l'hypothèse émise par H.P. Fuchs d'une livraison en une fois, en 1808, date que semble confirmer R.E.G. Pichi-Sermolli. Cette hypothèse d'une livraison groupées des "Heft" 5 et 6 à cette date est corroborée par le choix apparemment opéré par Schkuhr de procéder à une livraison par an, probablement à l'occasion des "Büchermessen" annuelles de Pâques, quitte à grouper des "Heft". La très rigoureuse concordance de la livraison des planches avec les textes qui les commentent, chaque fois que l'on en a la preuve, autorise à considérer la méthode et les calculs ci-dessus comme suffisamment fiables.



## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHRISTENSEN, C. (1906). *Index Filicum*...: 728.
- FARR, E. R., J. A. LEUSSINK & F. A. STAFLEU (1979). *Index Nominum Genericorum (Plantarum)* 2: 1112, 3: 1719.
- FUCHS, H. P. (1974). The correct name of the alpine lady fern. *Candollea* 29: 181-205.
- FUCHS, H. P. (1975). Communication personnelle (in litt.).
- KOELTZ, O. (ed.) (1989). *Catalog* 376: 53.
- NISSSEN, C. (1966) *Die botanische Buchillustration*... ed. 2: 163-164, N° 1763.
- PRITZEL, G. A. (1851). *Thesaurus literaturae botanicae*...: 263, N° 9140.
- SCHRADER, H. A. (1807). *Neues Journal für die Botanik* 2/1: 120-125.
- SCHRADER, H. A. (1810). *Neues Journal für die Botanik* 4/1 & 2: 223-227.
- SÉDILLOT, L.-A. (1851). *Manuel de chronologie universelle*... 2<sup>e</sup> partie. : 272-278.
- STAFLEU, F. A. & R. S. COWAN (1985). *Taxonomic literature* (ed. 2) 5: 186, N° 10.730.
- WOYNAR, H. (1913). In: CHRISTENSEN, C. *Index Filicum. Supplementum (1906-1912)*: [132].

Hervé M. Burdet

### 15. *Primula acaulis*, *Primula elatior* and the "Flora Anglica" of Linnaeus.

When checking nomenclaturally the entries for Vol. 4 of "Med-Checklist" I came across a paper by ROTHMALER (1940) in which he asserts that a number of species had first been validly named in the Linnean Thesis "Flora Anglica", published on 3 April 1754 and defended by I. O. Grufberg.

This rare publication, and its re-edition in the "Amoenitates Academicae" (LINNAEUS, 1759), have been reprinted in 1973 together with the 3rd edition of John RAY's "Synopsis" (1724), as vol. 148 of the Ray Society series. There are good reasons for combining these very different works in a single volume. The thesis is in fact the first attempt to interpret the flora of Britain, as inventoried in Ray's "Synopsis", in terms of Linnean classification and Linnean binary nomenclature. As LINNAEUS (1754: 3, 8-9) explains, the list that makes up the larger part of the thesis consists of the juxtaposition of epithets taken from his "Species Plantarum" (LINNAEUS, 1753) with numerals referring to the page and paragraph of the corresponding entry in the "Synopsis".

STEARNS (1973) has written a preface to the three combined reprints in his usual masterly, erudite way, in which a list of the names first validated in the 1754 thesis and its 1759 reissue is included. Stearn's list is much shorter, however, than Rothmaler's, for two very different reasons.

Twelve apparently new names appearing in the thesis are dismissed by STEARNS (1973: 68) as "obvious slips of the pen or typographical errors". In terms of the current edition of the "International Code of Botanical Nomenclature" (GREUTER & al., 1988: Art. 73.1 and 75.1) they would thus not be validly published. But this is not so. In all but one of these cases the "slips" are not correctable, since they are neither misspellings (orthographic errors) nor can they be attributed to careless typesetting. The sole exception is *Cardamine bellifolia* which I indeed consider a misspelling of *C. bellidifolia*. All the others I would accept as validly published though illegitimate renamings of the corresponding species of the "Species Plantarum" (LINNAEUS, 1753). They are potential homonyms of later names but otherwise they have no nomenclatural importance. (There are many examples of true misspellings or misprints throughout the thesis, but these are not explicitly mentioned by either Stearn or Rothmaler.)

The second group of names not accepted as validly published by Stearn are ten apparent binomials corresponding to named varieties in the "Species Plantarum". Stearn (l.c.) discusses specifically the examples under *Primula* and *Serapias*, as follows: "In the *Species Plantarum* (1753) Linnaeus had divided *Primula veris* into three named varieties: *officinalis*, *elatior* and *acaulis*. He likewise divided *Serapias helleborine* into three named varieties: *latifolia*, *longifolia* and *palustris*. He repeated this treatment in the *Species Plantarum*, 2nd ed. (1762-63). Thus it was not his intention to raise these varieties to specific rank in the intervening *Flora Anglica* and his entries *Primula veris officin.* and *Serapias helleborine lat.* there indicate that the epithets *elatior*, *acaulis*, *longifolia* are



being used simply as varietal designations.” Stearn’s authoritative opinion has apparently been generally accepted, and the ten new specific combinations attributed by Rothmaler to “(L.) Grufb.” have fallen into oblivion. None of them has been included in the “Index Kewensis” supplements.

I highly value Stearns opinions which are always well considered, and I am ever and again deeply impressed by his profound understanding of the man and scientist Linnaeus and of the context and background of his works. Nevertheless I cannot help feeling ill at ease every time I am told to interpret an author’s work in the light of what he intended to do rather than of what he actually did. Who are we to judge, more than two centuries later, an author’s unstated intent? How can we hope ever to reach consensus, in nomenclatural matters, if such interpretations of unpublished intent are to serve as the basic criterion?

In this case, Stearn’s judgement is open to challenge. First of all, his facts are not completely accurate. One of the cases he cites as examples, *Serapias* [helleborine var.] *longifolia*, was indeed upgraded to specific rank in the 2nd edition of “Species Plantarum”, and so were *Salicornia* [europaea var.] *fruticosa* and *Geranium* [cicutarium var.] *moschatum* — the latter already in 1759, in the 10th edition of the “Systema Naturae”. It is by no means unusual for Linnaeus to change his concept of rank from variety to species, for a given taxon (see STEARN, 1957: 160-161). In the thesis itself, LINNAEUS (1754: 9) explicitly raises this issue, writing (in free translation): “It is indeed most generally agreed that it is utterly dangerous to make a judgement on plants unseen, with the dubious testimony of authors as link, as thereby it often happens that varieties are recommended instead of distinct species and, conversely, that species are used instead of varieties”.

It is not my intent to demonstrate that Stearn is wrong as regards Linnaeus’s intent in this concrete case. In fact I believe he is likely right. But he has failed to prove his point, nor is there any hope that it can ever be proved beyond doubt. It is significant in this context that no less than nine of the ten taxa in question are nowadays accepted as distinct species not just varieties (the exception being *Sambucus nigra* var. *laciniata*, considered as a mere variant). It will therefore be to Linnaeus’s credit if, by accepting at face value what he published in 1754, we can agree with Rothmaler’s conclusion that he treated them at specific rank.

In order to illustrate my conclusions, I have reproduced four cuttings from the 1754 thesis (Fig. 1-4) on which seven of the ten controversial names appear. (Incidentally, the use of italics in the list has no taxonomic or nomenclatural implication since it merely serves to denote those English plants that are not found in Sweden.) To my mind, the obvious interpretation of this list is as follows. Varietal names do indeed occur in it, and can be recognised either by their trinomial form (as in *Primula veris* [var.] *officin[alis]*, *Medicago polymor[pha]* var. *arab[ica]* and *Serapias Helleborine* [var.] *lat[ifolia]*) or by the supplementary indentation of the final epithet, indicating hierarchical subordination (as in *Hieracium murorum* [var.] *sylvatic[um]*, *Serapias Helleborine* [var.] *longifolia* and [var.] *palustris*). However, names that are neither trinomial nor subordinated by indentation must be accepted as specific binomials even when their epithet had previously been used at varietal rank by Linnaeus, since they can in no way be told apart from “normal” specific names in the same list (compare *Primula elatior* and *acaulis* with *P. farinosa*, and *Geranium moschatum* with *G. cicutarium* etc.).

This interpretation results in the acceptance of seven of the controversial binomials as validly published in 1754, two others (*Serapias longifolia* and *S. palustris*) being validated in the 1759 re-edition where the supplementary indentation has been suppressed. The tenth name, *Hieracium sylvaticum*, is absent from the re-edition and has not been validated at all. The following is a list of the nine cases of previous varietal names validated at specific rank in the “Flora Anglica”, either in 1754 or in 1759, together with their next subsequent validation, their basionym, and their presently correct name.

*Geranium moschatum* (L.) L., Fl. Angl.: 20. 1754; L., Syst. Nat. ed. 10: 1143. 1759 = *Geranium cicutarium* var. *moschatum* L., Sp. Pl.: 680. 1753 = *Erodium moschatum* (L.) L’Hér. in Aiton, Hort. Kew. 2: 414. 1789.

*Medicago minima* (L.) L., Fl. Angl.: 21. 1754; Bartal., Cat. Piante Siena: 61. 1776 = *Medicago polymorpha* var. *minima* L., Sp. Pl.: 780. 1753.

<b>Echium</b>	<i>vulgare</i>	227 - 1.	<b>Solanum</b>	<i>nigrum</i>	265 - 4.
	<i>Lycopsis</i>	227 - 2.		<i>Dulcamara</i>	265 - 1-2.
<b>Primula</b>	<i>veris officinalis</i>	284 - 3.	<b>Ramnus</b>	<i>catharticus</i>	466 - 1.
	<i>elatior</i>	2.		<i>Frangula</i>	465 - 1.
	<i>acaulis</i>	1.	<b>Evonymus</b>	<i>europæus</i>	468 - 1.
	<i>farinosa</i>	285 - 1.	<b>Ribes</b>	<i>rubrum</i>	456 - 1.
<b>Menyanthes</b>	<i>trifoliata</i>	285 - 1.		<i>alpinum</i>	456 - 2.
	<i>Nymphoides</i>	368 - 2.		<i>nigrum</i>	456 - 4.
<b>Hottonia</b>	<i>palustris</i>	285 - 1.	<b>Hedera</b>	<i>helix</i>	459 - 1.
<b>Lysmachia</b>	<i>vulgaris</i>	282 - 1.	<b>Illecebrum</b>	<i>verticillatum</i>	160 - 1.
	<i>thyrsiflora</i>	283 - 3.	<b>Glaux</b>	<i>maritima</i>	285 - 1.
	<i>Nummularia</i>	283 - 1.	<b>Thesium</b>	<i>Linophyllum</i>	202 - 1.
	<i>nemorum</i>	282 - 5.	<b>Vinca</b>	<i>minor</i>	268 - 1.
<b>Anagallis</b>	<i>arvensis</i>	282 - 1.		<i>major</i>	268 - 2.
					DI-

Fig. 1. — Facsimile, bottom of p. 12 of the dissertation "Flora Anglica" (Linnaeus 1754).

Fig. 2. — Facsimile, bottom of p. 20 of the dissertation "Flora Anglica" (Linnaeus 1754).

DECANDRIA.		<b>Pisum</b>	<i>fativum</i>	118 - 1-4 - 3.
<b>Geranium</b>	<i>fangvineum</i>		<i>maritimum</i>	319 - 6.
	<i>pratense</i>	<b>Lathyrus</b>	<i>latifolius</i>	319 - 1.
	<i>sylvaticum</i>		<i>sylvestris</i>	319 - 2.
	<i>phæum</i>		<i>pratensis</i>	320 - 3.
	<i>nodosum</i>		<i>hirsutus</i>	320 - 4.
	<i>lucidum</i>		<i>palustris</i>	320 - 5.
	<i>columbinum</i>		<i>aphaca</i>	320 - 1.
	<i>molle</i>		<i>Nissolia</i>	325 - 1.
	<i>robertianum</i>		<i>angulatus</i>	321 - 7.
	<i>cicutarium</i>	<b>Vicia</b>	<i>fativa</i>	320 - 1.
	<i>moschatum</i>		<i>dumetorum</i>	320 - 1.
	<b>Malacoides</b>			lu-

	<i>agrarium</i>	330-16.	<i>Hieracium</i>	<i>Pilosella</i>	170-1.
	<i>procumbens</i>	330-17.		<i>alpinum</i>	169-10.
	<i>filiforme</i>	330-*		<i>murorum</i>	168-6.
Lotus	<i>corniculata</i>	334-1.		<i>sylvatic.</i>	169-11.
	<i>tetragonolobus</i>	334-5		<i>umbellatum</i>	168-3.
Medicago	<i>falcata</i>	333-1.		<i>fabaudum</i>	167-1.
	<i>lupulina</i>	331-2.	Crepis	<i>biennis</i>	166-12.
	<i>polymor. arab.</i>	331-1.		<i>tectorum</i>	165-9.
	<i>minima</i>	333-2.	Hyoseris	<i>minima</i>	173-1.
	• • •	333-3.	Hypochær.	<i>maculata</i>	167-17.
	• • •	333-4.		<i>radicata</i>	165-6.
	• • •	333-5.		<i>gla-</i>	

Fig. 3. — Facsimile, bottom of p. 21 of the dissertation "Flora Anglica" (Linnaeus 1754).

Fig. 4. — Facsimile, top of p. 23 of the dissertation "Flora Anglica" (Linnaeus 1754).



POLYGAMIA NECESSARIA.					
Othonna	<i>palustris</i>	174-3.		<i>lilifolia</i>	382-1.
	<i>integrifolia</i>	178-4.		<i>Monorchis</i>	378-7.
Filago	<i>maritima</i>	180-1.		<i>spiralis</i>	378-8.
	<i>pyramidata</i>	180-3.		<i>antropophora</i>	379-12.
	<i>montana</i>	181-4.		<i>insectifera</i>	379-13.
	<i>gallica</i>	181-5.		<i>arachnites</i>	380-16.
MONOGAMIA.				<i>Nidus avis</i>	382-1.
Jasione	<i>montana</i>	278-2.	Serapias	<i>Helleborine lat.</i>	383-1.
Lobelia	<i>Dortmanna</i>	287-1.		<i>longifolia</i>	384-5.
Viola	<i>odorata</i>	364-1.		<i>palustris</i>	384-6.
			Cypriped.	<i>Calceolus</i>	385-1.
				POLYANDRIA.	

*Ophrys arachnites* (L.) L., Fl. Angl.: 23. 1754; Miller, Gard. Dict. ed. 8: *Ophrys* n° 7. 1768 [“*adrachnites*”] = *Ophrys insectifera* var. *arachnites* [vel “*adrachnites*”] L., Sp. Pl.: 949. 1753 [nomen dubium et confusum].

***Primula acaulis*** (L.) L., Fl. Angl.: 12. 1754; Jacq., Misc. Austriaca 1: 158. 1778 [nec Hill, Veg. Syst. 8: 25. 1765] = *Primula veris* var. *acaulis* L., Sp. Pl.: 143. 1753 [syn. tax.: *Primula vulgaris* Hudson, Fl. Angl.: 70. 1762; *Primula acaulis* Hill, Veg. Syst. 8: 25. 1765].

***Primula elatior*** (L.) L., Fl. Angl.: 12. 1754; Miller, Gard. Dict. ed. 8: *Primula* n° 2. 1768 [nec Hill, Veg. Syst. 8: 25. 1765] = *Primula veris* var. *elatior* L., Sp. Pl.: 143. 1753.

*Sambucus laciniata* (L.) L., Fl. Angl.: 14. 1754; Miller, Gard. Dict. ed. 8: *Sambucus* n° 2. 1768 = *Sambucus nigra* var. *laciniata* L., Sp. Pl.: 270. 1753 [syn. of ***Sambucus nigra*** L., Sp. Pl.: 269. 1753].

*Salicornia fruticosa* (L.) L., Fl. Angl.: 9. 1754; L., Sp. Pl. ed. 2: 5. 1762 = *Salicornia europaea* var. *fruticosa* L., Sp. Pl.: 3. 1753 = ***Sarcocornia fruticosa*** (L.) A. J. Scott in Bot. J. Linn. Soc. 75: 367. 1977.

*Serapias longifolia* (L.) L., Amoen. Acad. 4: 107. 1759; Hudson, Fl. Angl.: 341. 1762; L., Sp. Pl. ed. 2: 1345. 1763 = *Serapias helleborine* var. *longifolia* L., Sp. Pl.: 950. 1753 = ***Cephalanthera longifolia*** (L.) Fritsch in Österr. Bot. Z. 38: 81. 1888.

*Serapias palustris* (L.) L., Amoen. Acad. 4: 107. 1759; Miller, Gard. Dict. ed. 8: *Serapias* n° 3. 1768 = *Serapias helleborine* var. *palustris* L., Sp. Pl.: 950. 1753 = ***Epipactis palustris*** (L.) Crantz, Stirp. Austr. ed. 2, 2: 462. 1769.

Three of these species deserve a special comment.

*Ophrys arachnites* is a dubious name and, as already admitted by ROTHMALER (1940: 281), should be rejected as a nomen confusum. It has in the past been extensively used, under various authorships, in the sense of *Ophrys holoserica* (Burm. fil.) Greuter (*O. fuciflora* (F. W. Schmidt) Moench). It is likely impossible, however, to typify *Ophrys insectifera* var. *arachnites* L. in this sense. The sheet in the Linnean Herbarium (LINN n° 1056.21; photograph seen) bearing the latter name presents a mixture of, presumably, *Ophrys fusca* Link (2 plants) and *O. tenthredinifera* Willd. (1 plant), and since no potential type in the Burser Herbarium at Uppsala appears to exist, one might eventually be forced to select the type from among the three LINN plants. Incidentally, one may note that Linnaeus used two spelling variants of the epithet in the 1753 protologue: *adrachnites* (in the margin) and *arachnites* (in the final paragraph of comments). The choice of *arachnites* in the “Flora Anglica” should be accepted as deliberate indication of preference for the second variant and implicit rejection of the other, antedating the reverse choice by Miller in 1768.

*Primula acaulis* will have to be adopted in preference to the now generally used *Primula vulgaris* Hudson, which is indeed regrettable. *Primula acaulis* is, however, a familiar name, having been in widespread use in the past and being often cited in synonymy up to the present. Taking it up now is not too disruptive and, most importantly, cannot cause confusion.

The early validation of the name *Primula elatior*, on the contrary, turns out to be extremely beneficial since it saves a familiar name which it would otherwise be difficult to replace in a satisfactory way. The species is now currently named *Primula elatior* (L.) Hill, but this is an error since Hill describes his *P. elatior* as a new species completely independent from Linnaeus’s earlier use of the epithet at varietal level. Worse, Hill’s plant does not at all belong to the species universally known as *P. elatior* (which is a rare and local plant in Britain) but to the hybrid between *P. veris* and *P. acaulis* — a fact that was pointed out long ago by SCHINZ & THELLUNG (1907: 333). Those who still choose to dismiss the name *P. vulgaris* (L.) L. as not validly published in 1754 will have to dig out a completely unfamiliar and possibly controversial name for our species.

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- GREUTER, W., H. M. BURDET, W. G. CHALONER, V. DEMOULIN, R. GROLLE, D. L. HAWKSWORTH, D. H. NICOLSON, P. C. SILVA, F. A. STAFLEU, E. G. VOSS & J. McNEILL (1988). International code of botanical nomenclature adopted by the Fourteenth International Botanical Congress, Berlin, July-August 1987. *Regnum Veg.* 118: i-xiv, 1-328.
- LINNAEUS, C. (1753). *Species plantarum, exhibentes plantas rite cognitatas, ad genera relatas, cum differentiis specificis, nominibus trivialibus, synonymis selectis, locis natalibus, secundum systema sexuale digestas*. L. Salvius, Stockholm, [12], 1200, [31] pp.
- LINNAEUS, C. (1754). *Flora anglica, quam ... publicae ventilationis offert Isaac Olai Grufberg*. L. M. Hojer, Uppsala, [10], 30 pp.
- LINNAEUS, C. (1759). *Flora anglica sub praesidio D. D. Car. Linnaei proposita ab Isaac Olai Grufberg, Holmens*. In: LINNAEUS, C., *Amoenitates academicae; seu dissertationes variae physicae, medicae, botanicae* ... vol. 4. L. Salvius, Stockholm: 88-111.
- LINNAEUS, C. (1762-1763). *Species plantarum, exhibentes plantas rite cognitatas, ad genera relatas, cum differentiis specificis, nominibus trivialibus, synonymis selectis, locis natalibus, secundum systema sexuale digestas*. Editio secunda, aucta. L. Salvius, Stockholm, [16], 1684, [64] pp.
- RAY, J. (1724). *Synopsis methodica stirpium britannicarum ... editio tertia*. G. & J. Innys, London, [16], 482, [30] pp.
- ROTHMALER, W. (1940). Nomenklatorisches, meist aus dem westlichen Mittelmeergebiet. II. *Repert. Spec. Nov. Regni Veg.* 49: 272-281.
- SCHINZ, H. & A. THELLUNG (1907). Beiträge zur Kenntnis der Schweizerflora (VII). 1. Begründung vorzunehmender Namensänderungen an der zweiten Auflage der "Flora der Schweiz" von Schinz und Keller. *Bull. Herb. Boissier* ser. 2, 7: 97-112, 177-192, 331-346, 387-406, 493-520, 559-584.
- STEARN, W. T. (1957). An introduction to the *Species Plantarum* and cognate botanical works of Carl Linnaeus. *Ray Soc. Vol.* 140[1]: i-xiv, 1-176.
- STEARN, W. T. (1973). Ray, Dillenius, Linnaeus and the *Synopsis methodica Stirpium Britannicarum*. *Ray Soc. Vol.* 148[1]: 1-90.

W. Greuter

## 16. Les publications de C.-J. Pitard relatives au Maroc et la publication du genre *Fezia* Pitard (Cruciferae)

Charles-Joseph Pitard (1873-1927) (STAFLEU & COWAN, 1983) effectua au Maroc trois missions botaniques, en 1911, 1912 et 1913, sous l'égide de la Société de géographie (BRIQUET & CAVILLIER, 1930). Les premières campagnes donnèrent lieu à la publication en 1913 d'un ouvrage important où Pitard s'est assuré la collaboration de J. Battandier et L. Trabut pour les Phanérogames, L. Corbière pour les Mousses, les Hépatiques et les Algues marines, P. Hariot pour les Algues d'eau douce, l'abbé F. Hy pour les Characées, N. Patouillard pour les Champignons et M. Bouly de Lesdain pour les Lichens:

- **Exploration scientifique du Maroc organisée par la Société de Géographie de Paris, premier fascicule, Botanique (1912)**. Paris, Masson et Cie. 1913.

Parallèlement, deux notes paraissent dans les Comptes rendus de l'Académie des Sciences sous la plume de Pitard:

- **Peuplement végétal de la Chaouïa, Maroc** in *Compt. Rend. Hebd. Séances Acad. Sci.* 156: 1556-1559. 1913 (séance du 19 mai 1913).
- **Statistique et affinités du peuplement végétal de la Chaouïa** in *Compt. Rend. Hebd. Séances Acad. Sci.* 157: 289-291. 1913 (séance du 28 juillet 1913).

Pitard venait de remettre son manuscrit de la campagne de 1913 lorsqu'éclata la première guerre mondiale. Son travail ne devait jamais voir le jour sous la forme prévue initialement.

Nous donnons ci-dessous la séquence des publications de Pitard relatives au Maroc à partir de 1914, celle-ci restant lacunaire selon les sources bibliographiques existantes.

- **Sur un genre de Crucifères nouveau au Maroc**. Tours, imprimerie E. Arrault & Cie. 1917, après le 22 août (annoncé lors de la séance du 3 novembre 1917 de la Société d'Histoire Naturelle d'Afrique du Nord).



Extrait de  
**L'EXPLORATION SCIENTIFIQUE DU MAROC**

ORGANISÉE PAR LA  
*Société de Géographie de Paris.*

Deuxième fascicule. — Botanique (1913).

**Sur un genre de Crucifères nouveau au Maroc.**

Par M. C.-J. PITARD,

Membre de la Mission scientifique de la Société de Géographie.

---

## Sur un genre de Crucifères nouveau au Maroc.

Par M. C.-J. PITARD,

Membre de la Mission scientifique de la Société de Géographie.

---

### **Fezia pterocarpa.** Pitard, gen. et sp. nov.

Plante annuelle, haute de 10-25 cm., très glabre, ramifiée dès la base, à tige ailée. Feuilles longues de 5-7 cm., larges de 1-2 cm., elliptiques, dentées ou pennatifides à lobes arrondis, obtuses au sommet, atténuées à la base, un peu épaisses, entièrement glabres. Inflorescences à fleurs condensées en grappes courtes, s'allongeant pendant la fructification et atteignant facilement 5-15 cm. de longueur; pédicelles longs de 4-5 mm.; fleurs jaunes. Sépales longs de 4 mm., une paire bossus à la base. Pétales longs de 8 mm., à limbe large de 3 mm., arrondi. Étamines atteignant 5 mm. de longueur; anthère sagittée à la base. Carpelle long de 4 mm., formé de deux parties: une inférieure, haute de 1,5 mm., surmontée d'une partie longue de 0,5 mm., pourvue de deux ailes triangulaires; style et stigmate hauts de 2 mm.; stigmate capité. Pédicelle fructifère long de 5 mm., large de 1 mm., aussi gros que la partie inférieure de l'ovaire. Fruit composé d'une région inférieure déhiscence longue de 5-7 mm., et d'une partie indéhiscence longue de 2,5-4 mm., formée par le style induré et les deux ailes longues chacune de 3-4 mm., larges de 1-2 mm.; tout le fruit est lisse à part quelques poils indurés et courts sur la moitié inférieure des valves du fruit et la région médiane de la partie ailée. Graines: 6-8 environ (3-4 par loge) dans la région inférieure déhiscence du fruit, une seule dans l'article supérieur indéhiscence; graines hautes de 1,5 mm., larges de 0,8 mm., testa grisâtre et lisse; cotylédons concaves entourant la radicule.

— 2 —

Le genre *Fezia* se range parmi les Cakilinées dont le fruit a l'article inférieur déhiscent par deux valves. Parmi les 6 genres de cette section il se rapproche des genres *Morisia* et *Erucaria*. Le genre *Morisia* s'en sépare par son article inférieur globuleux et son article supérieur à deux loges collatérales monospermes. Le genre *Erucaria*, auquel il ressemble le plus, s'en éloigne par l'article supérieur globuleux ou allongé de son fruit, renfermant 1-4 graines superposées. La forme du fruit du genre *Fezia* nous l'avait fait rapprocher à première vue du genre *Cordylocarpus* de la même tribu, mais dont le fruit est indéhiscent.

La végétation de cette plante est très hâtive et très courte ; on la rencontre momifiée dès janvier et février.

Maroc central : Environs de Fez. Champs et coteaux marneux. Fleurs et fruits de janvier à avril.

La publication de notre compte rendu de mission (1913) au Maroc par la Société de géographie de Paris, fixée au 15 octobre 1914, ayant été retardée par les événements actuels, nous n'avons été autorisé que le 17 juillet 1917 à en extraire la diagnose de ce genre que nous possédons depuis plus de 4 ans dans notre herbier.

Belmont, le 22 août 1917.

---

Cet opuscule de 2 pages fut rendu nécessaire pour une question de priorité. Suite à la séance de juin 1917 de la Société botanique de France, où la récolte n° 2214M de Ducellier faite dans les environs de Fez fut présentée comme un genre nouveau par L. Trabut et J. Battandier, Pitard obtint de la Société de Géographie le droit d'extraire la description de son genre *Fezia* basé sur la même récolte et en attente de publication depuis 3 ans. L'en-tête porte l'indication: *L'exploration scientifique du Maroc organisée par la Société de Géographie de Paris. Deuxième fascicule — Botanique (1913)*. Ce sera la seule suite directe de l'ouvrage de 1913. Cet opuscule devenu fort rare est reproduit ici (fig. 1).

- **Contribution à l'étude de la Flore du Maroc.** Tours, [autographié]. 56 p. 1918, après le 3 juillet (annoncé dans *Monde Pl.* 19(114): 18. 1918, septembre).

C'est sans doute pour éviter de perdre d'autres priorités que Pitard, devant la carence de la Société de géographie, entreprend la publication, à son compte, des résultats taxonomiques inédits de la campagne de 1913. Il ajoute même les taxons déjà publiés en 1912, se proposant de faire un résumé de ses recherches marocaines en collaboration avec les botanistes cités plus haut.

- **Contribution à l'étude de la végétation du Maroc désertique et du Maroc central** in *Mém. Soc. Sci. Nat. Maroc* 8: 245-278. 1924, après le 30 décembre.

Publié parallèlement comme *Bull. Soc. Bot. France, Sess. Extr.* 68: 245-278. Cet article fait partie des comptes rendus de la session de la Société botanique de France au Maroc en 1921 dont la publication avait dû être différée. Il termine les contributions de Pitard à la flore et à la végétation du Maroc.

- **Contribution à l'étude de la flore du Maroc.** Paris, éditions scientifiques E. Le Mout. 80 p. 1931.

Réimpression du texte de 1918, avec une nouvelle pagination et une faute sur l'orthographe du prénom de Pitard sur la page de titre.

#### Remerciements

Nous remercions MM. G. Aymonin (Laboratoire de phanérogamie, Muséum national d'histoire naturelle de Paris) pour avoir localisé l'opuscule de 1917 et nous avoir autorisés à le reproduire (photos M<sup>me</sup> Monique Chalopin, Laboratoire de phanérogamie) et F. Jacquemoud (Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève) pour son aide en herbier.

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- BRIQUET, J. & F. CAVILLIER (1930). Charles-Joseph Pitard 1873-1927, notice biographique. *Candollea* 4: 206-240.  
 STAFLEU, F. A. & R. S. COWAN (1983). *Taxonomic literature* ed. 2, 4: 277-278.

P. Perret & J. Mathez

### 17. Précisions sur la publication du "Species Astragalorum" de P. S. Pallas

La publication presque concomitante par A. P. de Candolle et C. L. Willdenow de leur traitement du genre *Astragalus* L. est un fait bien établi. L'*Astragalogia* de Candolle est publiée le 15 novembre 1802 (STAFLEU & COWAN, 1976: 441-442). Le fascicule 2 du volume 3 du *Species Plantarum* de Willdenow est, lui, publié entre le 1<sup>er</sup> et le 10 novembre 1802 (STAFLEU & COWAN, 1988: 303-304).

Ces deux ouvrages, traitant en partie du même sujet, s'ignorent mutuellement et se présentent sous des formes très différentes. Le travail de Candolle est la monographie d'un groupe de genres où, jeune botaniste âgé de 21 ans, il s'initie à ce genre de publication en y introduisant les premiers éléments de la méthode naturelle qu'il développera dans ses ouvrages postérieurs. Il présente ainsi un traitement portant sur 2 espèces dans le genre *Lessertia* DC., 5 espèces dans le genre *Colutea*

L., 9 espèces dans le genre *Phaca* L., 33 espèces dans le genre *Oxytropis* DC., 142 espèces dans le genre *Astragalus* L. et 1 espèce dans le genre *Biserrula* L. Cinquante planches gravées d'après des dessins de P. J. Redouté complètent l'ensemble. De son côté, Willdenow poursuit la publication de son édition du *Species Plantarum* en traitant la classe *Diadelphia* et en particulier le genre *Astragalus* L. aux pages 1256 à 1335 de ce fascicule 2 du volume 3. Son traitement regroupe 174 espèces.

Ces deux ouvrages citent un certain nombre de noms provenant du précédent travail monographique sur le même sujet, le *Species Astragalorum* de P. S. Pallas. Cette monographie de 124 pages, traitant de 116 espèces, illustrée de 99 planches et augmentée d'un appendice, a été constamment datée de 1800 sur la foi de la page de titre (voir par exemple TUTIN & al., 1968; DAVIS, 1970; KOMAROV, 1946). Cependant, il apparaît que la publication s'est étendue sur plusieurs années (STAFLEU & COWAN, 1983: 26). Nous avons cherché à préciser ces dates par l'analyse des citations des noms de Pallas dans les travaux de Candolle et Willdenow.

Dans ses mémoires et souvenirs, CANDOLLE (1862) expose les circonstances de la rédaction de sa monographie et son approche du travail de Pallas. Nous en tirons la chronologie suivante:

- 1799-1800, préparation du manuscrit *ne varietur*.
- Avril 1800, présentation devant l'Institut National.
- Fin juin 1800, compte rendu dans le *Bull. Sci. Soc. Philom. Paris* 2: 123-124.
- Septembre 1800, approbation par la Classe des Sciences Physiques et Mathématiques de l'Institut National.
- Après septembre 1800, début de l'édition, plus particulièrement début de la gravure des planches.
- Fin 1800-début 1801(?), réception du début de l'ouvrage de Pallas et décision d'attendre la fin de sa publication afin de tenir compte de son traitement, ce qui entraînera l'adoption par Candolle d'une cinquantaine de noms de Pallas en lieu et place des siens propres.
- Avant septembre-novembre 1802, date de la fin de la préparation de l'édition de sa monographie, Candolle a eu connaissance de 9 fascicules du *Species Astragalorum* (information reprise de sa préface), soit les 19 premiers cahiers (pages 1 à 76), contenant les espèces n° 1 à 83. Ces espèces sont citées, avec indication de pages et numéros, dans le texte de l'*Astragalogia* sauf les numéros 20, 30 et 45 qui manquent et les numéros 53, 55 et 82 cités respectivement 54, 35 et 77 par erreur typographique.
- Fin janvier 1803, présentation de l'*Astragalogia* par Candolle lui-même, selon toute vraisemblance, dans le *Bull. Sci. Soc. Philom. Paris* 3: 184. L'analyse précise le nombre de cahiers de l'ouvrage de Pallas connus de Candolle.

L'analyse des citations de Pallas dans le traitement du genre *Astragalus* L. de Willdenow conduit au résultat suivant:

- Les espèces n°s 1 à 98 sont citées, avec la page et le numéro de planche, sauf les numéros 4, 6-8, 11, 17, 21, 33, 39-40, 60-64, 77-78. Les numéros 67 et 97 sont cités respectivement 66 et 96 par erreur typographique. Ceci correspond aux pages 1 à 92, soit les cahiers 1 à 23.
- Willdenow cite encore les espèces n°s 99 à 114 avec numéro de planche mais **sans** indication de pagination, ce qui indique qu'il a pu avoir accès à un état préliminaire avant édition de ce qui deviendra les cahiers 24 à 28.
- En page 1292, à la suite de la citation de l'espèce n° 114 de Pallas, on trouve le texte suivant: *Opus Pallasii de Astragalidis nondum ex toto editum, descriptionem hujus ulteriolem adjicere haud permittit, hinc dubie proponam. W.*

Ces indications, ajoutées aux datations déjà connues (STAFLEU & COWAN, 1983), confirment l'étalement sur plusieurs années de l'édition du *Species Astragalorum* de Pallas. Elles permettent de préciser l'état d'avancement du travail aux alentours des mois de septembre à novembre 1802. Le tableau ci-dessous rassemble ces résultats. Il apparaît cependant clairement que notre connaissance des dates de publication de cet ouvrage reste fragmentaire.



<i>Fascicule</i>	<i>Page</i>	<i>Cahier</i>	<i>Date</i>
1	1-8	1-2	1800 [-1801, avant 4 avril]
2	9-16	3-4	1800 [-1801, idem]
3	17-24	5-6	1800 [-1801, idem]
4	25-32	7-8	1800 [-1801, idem]
5	33-...	9-...	
...			
9	...-76	...-19	1802 [avant sept.-nov.]
...			
...	...-92	...-23	1802 [avant nov.]
...	93-...	24-...	
...			
13	...-124	...-31	1803 [avant fin févr.]

#### RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CANDOLLE, A. P. (1862). *Mémoires et souvenirs de Augustin-Pyramus de Candolle*. J. Cherbuliez, Genève.
- DAVIS, P. H. (ed.) (1970). *Flora of Turkey and the East Aegean Islands*. Vol. 3. University Press, Edinburgh.
- KOMAROV, V. L. (ed.) (1946). *Flora SSSR*. Vol. 12. Izdatel'stvo Akademii Nauk SSSR, Moskva & Leningrad.
- STAFLEU, F. A. & R. S. COWAN (1976). *Taxonomic literature*. ed. 2, vol. 1. Bohn, Scheltema & Holkema, Utrecht.
- STAFLEU, F. A. & R. S. COWAN (1983). *Taxonomic literature*. ed. 2, vol. 4. Bohn, Scheltema & Holkema, Utrecht & Antwerpen; Junk Publishers, The Hague & Boston.
- STAFLEU, F. A. & R. S. COWAN (1988). *Taxonomic literature*. ed. 2, vol. 7. Bohn, Scheltema & Holkema, Utrecht & Antwerpen; Junk Publishers, The Hague & Boston.
- TUTIN, T. G. & al. (ed.) (1968). *Flora europaea*. Vol. 2. University Press, Cambridge.

P. Perret

